

Eloge de la boussole qui marque le sud

NOUVEL ÉCONOMISTE 21/04/2011

XAVIER RAUFER,
criminologue

Louons aujourd'hui un centre consacré à la recherche sociologique sur le droit et les institutions pénales, le Cesdip. Mais d'abord : comme nos louanges pourraient sembler ironiques et comme le Cesdip hurle à la persécution fasciste à la moindre anicroche, prévenons d'emblée toute récrimination

Inutile, chers amis du Cesdip, de vous dire - pire, de vous croire - le moins du monde martyrisés ; de vous imaginer un collectif Antonio Gramsci victime d'un maléfique Mussolini ; ou en Pablo Neruda persécuté par Pinochet. Sincère, cet hommage émane d'un criminologue conscient de la chance qui est la sienne. En effet, quelle profession ne rêverait d'avoir à sa disposition et toujours sous la main, une infaillible boussole ? Qui, à l'instant et avec rigueur, indiquerait la direction du pôle, évitant aux chercheurs et experts de se fourvoyer, voire d'hésiter ? Et le fait qu'en l'occurrence, la boussole Cesdip indique inmanquablement le sud ne doit pas conduire à lésiner sur l'hommage. Après tout, aller dans le sens d'une boussole banale ; ou bien, à l'inverse de la boussole Cesdip, revient au même pour qui est averti. Mais nos louanges restent abstraites et théoriques : étayons-les par des cas concrets.

Exemple, le fond doctrinal de l'idéologie Cesdip : partout et toujours, dans notre inhumaine société, la misère provoque le crime. Comme ils le peuvent, les pauvres en révolte ne font que racler des miettes du festin, en pratiquant ce que les repus osent qualifier de vol. Qu'en est-il dans la réalité ? Observons d'abord le pays le plus touché par l'actuelle crise, les Etats-Unis : chômeurs par millions, expulsions immobilières par centaines de milliers, chômage massif ; le tout empirant de 2008 à 2010. Que de misérables brûlant en théorie de se venger des banques spoliatrices !

Cependant : au pire de la crise, les vols à main armée (VAMA) s'effondrent dans les établissements bancaires américains.

Lisons les chiffres officiels :

2008 : 6 700 (VAMA)

2009 : 5 943

2010 : 5 546

Allons ensuite au Japon, pays lui aussi secoué par la crise. Fin 2010 (derniers chiffres disponibles), les infractions constatées y ont diminué de 6,9 % (sur 2009). Huit années de baisse continue ; le chiffre le plus faible depuis 23 ans. Résultat plus inouï encore pour les homicides et tentatives : 988 cas durant les mêmes mois - au plus bas depuis 1945 !

Et ainsi de suite en Grande-Bretagne, en Espagne, au Portugal, en Allemagne, etc. Toutes ces données contrariantes - la criminalité s'effondre quand la misère s'accroît - pourraient troubler des âmes moins impavides que celles du Cesdip ; faire naître en elles le soupçon d'un doute - mais pas du tout. Il faut y voir sans doute, derrière la tutélaire présence de Bourdieu, le discret fantôme du philosophe Pierre-Paul Royer-Collard, chef du courant des "Doctrinaires" qui, un beau jour, s'écria : "Rien n'est plus méprisable qu'un fait !"

Mais là n'est pas le plus admirable. C'est dans l'analyse

de ce que la réaction nomme "violences urbaines" que le Cesdip déploie au mieux son génie ; là que son inventivité sémantique est la plus grandiose.

Car si notre société est totalement malfaisante, ceux qui tentent, à mains nues ou presque, de résister à sa prédation sont, eux, forcément innocents. Voilà les Gavroche d'aujourd'hui qu'il faut défendre à tout prix ; les damnés de la terre dont les actes, à première vue criminels, doivent être sans relâche excusés.

Va-t-il, ce juvénile révolté, agir seul ? Non ! Sa bande va prendre "des dispositions humaines (sortir en nombre) ou matérielles (sortir armés)" pour accomplir ses "performances viriles et transgressives"

Or, pour le *vulgum pecus*, la criminalité s'aggrave dans la France de 2011 - d'abord, dans le célèbre "neuf-trois" : ces temps derniers, ce qui s'y déroule suscite l'inquiétude, voire l'affolement.

De fait : homicides par armes à feu en série, individus torturés et ligaturés de fil de fer, retrouvés à demi-morts, les membres brisés... Même, le fumet du nord du

nes (sortir en nombre) ou matérielles (sortir armés)" pour accomplir ses "performances viriles et transgressives". Décodeur Bourdieu-français : former une meute homicide, qui va lyncher (nous citons toujours) des "cibles par défaut qui maîtrisent moins les stratégies de mobilité". Décodeur bis : un petit vieux plus trop valide, une femme enceinte, des gamins sortant de l'école, etc. Tout est clair désormais. L'opinion s'inquiète à tort. Ces anicroches visent juste à permettre à de malheureuses

victimes de l'exclusion de briller dans leur "espace de réputations".

En revanche, la répression aveugle est, elle, intolérable. Elle stigmatise et brutalise sans cause nos ludiques embrouilleurs-débrouilleurs. Edulcorer et absoudre ne suffisent donc plus. Il faut agir ! Voilà pourquoi le Cesdip participe ces temps-ci à un séminaire intitulé "Juger la

Décodeur Bourdieu-français : former une meute homicide, qui va lyncher des "cibles par défaut qui maîtrisent moins les stratégies de mobilité". Décodeur bis : un petit vieux plus trop valide, une femme enceinte, des gamins sortant de l'école, etc

Mexique devenant ici entêtant, un troublant cadavre retrouvé dans une décharge proche de Paris, "découpé en cinq ou six morceaux" - une "horrible boucherie", dit une presse obscurantiste.

Mais ces âmes simples et journaux alarmistes n'ont rien compris.

Ce qu'il prennent à tort pour d'affreux crimes, nous expliquons lumineusement le Cesdip, relève en fait d'un jeu dialectique entre les deux pôles d'activité des angelots périurbains : l'"embrouille" (guerres de cités) et la "débrouille" (deal, vol ou racket).

Raison de la frustration de nos angelots ? (nous citons) : "Des impasses pour l'accès à l'estime de soi sans reconnaissance scolaire, professionnelle ou familiale, un déficit de gratification." Coupable, "le chômage, la déstructuration de l'industrie usinière et la raréfaction des emplois manuels non qualifiés".

Votre estime de soi est dans l'impasse ? Pas de poste d'apprenti plombier en vue ? Hop ! La Kalachnikov, en avant pour l'embrouille et la débrouille, les deux mamelles du jeune en déficit de gratification.

Mais va-t-il, ce juvénile révolté, agir seul ? Non ! Sa bande va prendre (nous citons encore) "des dispositions humai-

police". Il y interviendra sur le thème "profession du "racisme policier"".

En effet, il était temps de remettre les pendules à l'heure. Compliments donc au Cesdip. S'il n'existait pas, ce paragraphe de lucidité et de créativité scientifique mériterait à coup sûr d'être inventé.

